

Editio

Le risque de précarité en augmentation *Zunehmendes Prekaritätsrisiko*

Le programme national de prévention et de lutte contre la pauvreté a publié récemment des chiffres alarmants qui montrent, qu'en plus de l'augmentation des pauvres en Suisse, il y a de plus en plus de personnes de la classe moyenne qui risquent de glisser dans la précarité.

A Caritas Valais, nous constatons aussi cette dégradation, notamment chez certaines personnes qui arrivaient parfaitement à gérer leur budget jusqu'à présent. Celles-ci, suite à différentes circonstances, divorces, dépressions, burn-out, sont obligées aujourd'hui, malgré un sentiment de honte, de venir solliciter de l'aide. Le niveau peu élevé de formation est aussi un risque de précarisation. Les ressources pour rebondir seront moins importantes en cas de ruptures professionnelles, affectives ou de santé.

En plus, dans une société mondialisée, nous n'avons pas pris sur certains événements qui ont pourtant un impact très important, délocalisations d'entreprises, concurrence des achats par Internet, la crise financière 2008 ou le cours de l'euro par rapport au franc. Et cela, sans parler de la nature qui impose sa loi, avec les dégâts importants de gel de cette année.

Dans ce numéro, nous allons aborder deux risques que vivent beaucoup de personnes faisant appel à Caritas Valais, à savoir, le surendettement et l'addiction aux jeux.

Malgré ces risques et soucis, chacun d'entre nous a besoin d'être rassuré sur son avenir et celui de ses enfants, c'est le rôle dévolu aux politiques. Quant à la mission d'une association comme Caritas Valais, nous la concevons comme une aide complémentaire aux différents dispositifs publics existants. Nous constatons que notre aide est très appréciée par les nombreux utilisateurs de nos services.

Nous souhaitons à toutes nos lectrices et tous nos lecteurs une belle période estivale. Que chacune et chacun puisse reprendre des forces dans la nature, profiter d'être à l'extérieur pour rencontrer d'autres personnes et partager notre condition humaine, faite de joies et de peines.



Unlängst hat das Nationale Programm zur Prävention und Bekämpfung von Armut alarmierende Zahlen veröffentlicht, die zeigen, dass nebst der steigenden Zahl der Armen in der Schweiz immer mehr Menschen des Mittelstands Gefahr laufen, in die Prekarität abzurutschen.

Auch bei Caritas Wallis stellen wir diese Entwicklung fest, insbesondere bei bestimmten Personen, denen es bisher bestens gelungen ist, ihr Budget im Griff zu haben. Diese sehen sich heute aufgrund verschiedener Umstände wie Scheidungen, Depressionen oder Burn-out gezwungen, ihr Schamgefühl zu überwinden und um Hilfe zu ersuchen. Ein niedriger Bildungsstand ist ein Prekaritätsrisiko: bei beruflichen, persönlich oder gesundheitlich bedingten Brüchen im Lebenslauf sind die Möglichkeiten, wieder auf die Beine zu kommen, geringer.

Zudem haben wir in einer globalisierten Welt keinen Einfluss auf bestimmte Ereignisse, die jedoch eine bedeutende Auswirkung haben – Standortverlagerungen von Unternehmen, Wettbewerb durch Internet-einkäufe, die Finanzkrise im Jahr 2008 oder der Eurokurs im Vergleich zum Franken. Und das ganz zu schweigen von der Natur, die uns ihre Gesetze aufzwingt, in diesem Jahr mit enormen Frostschäden.

In dieser Ausgabe befassen wir uns mit zwei Risiken, mit denen viele der Menschen, welche sich an die Caritas Wallis wenden, konfrontiert sind: der Überschuldung und der Spielsucht.

Ungeachtet dieser Risiken und Sorgen haben wir alle das Bedürfnis, hinsichtlich unserer Zukunft und der unserer Kinder beruhigt zu werden, eine Rolle, die der Politik zukommt. Die Aufgabe eines Vereins wie Caritas Wallis sehen wir als eine Unterstützung, die die bereits vorhandenen staatlichen Massnahmen ergänzt. Wir stellen fest, dass unsere Hilfe von den zahlreichen Nutzenden unserer Dienste sehr geschätzt wird.

All unseren Leserinnen und Lesern wünschen wir einen schönen Sommer. Mögen alle Gelegenheit finden, Kraft in der Natur zu schöpfen und vom Aufenthalt im Freien zu profitieren, um andere Leute zu treffen und unser von Freude und Leid geprägtes Menschsein zu teilen.

Dans le cadre du 12^e exercice depuis l'octroi en 2005 de ce mandat de prestations par le Service de l'Action Sociale, actuellement dirigé par M. Jérôme Favez, l'association Caritas Valais a continué à offrir ses services pour conseiller et soutenir dans la durée les ménages surendettés.

Statistiques générales

En 2016, l'association Caritas Valais a effectué **894 consultations** dans l'ensemble du Canton, composées de 629 nouvelles demandes et de 265 clients ayant sollicité plusieurs contacts. Parmi les **629 nouvelles demandes** en matière de dettes, nous avons recensé un total de 376 clients reçus au moins une fois dans nos bureaux (dont 329 nouveaux rendez-vous fixés et 47 passages à notre guichet), ainsi que 201 conseils par téléphone et 52 autres demandes reçues par e-mail.

Situations et problématiques rencontrées :

Si les familles endettées suisses sont toujours une majorité à consulter, la clientèle étrangère (et notamment une forte représentation de Portugais domiciliés depuis de nombreuses années en Valais) est proportionnellement plus élevée en regard de la population valaisanne globale.



Source : Petit manuel pour acheter et consommer sans dettes
Cesla Amarelle – Nicolas Peter – Mix & Remix

La catégorie des **31 à 50 ans** a représenté les **53 %** de notre clientèle, alors que près de **21 %** de nos consultations ont concerné des personnes âgées de **18 à 30 ans**. Année après année, nous constatons une forte présence (27 %) de gens peu ou pas qualifiés, alors que près de 64 % des personnes endettées sont en possession d'un CFC (apprentissage). En 2016, **la moyenne des revenus de la famille** a été de **Fr.4'519.- net** (x 12 mois), pour un **endettement moyen** de **Fr.48'092.-**. **Donc, l'endettement moyen est proche d' un salaire annuel net de la famille endettée.**

Un exemple de suivi d'une personne endettée

Cet **agent de sécurité de 42 ans** est envoyé chez Caritas Valais par son employeur. Un plan de désendettement crédible doit être fourni pour pouvoir obtenir le renouvellement de sa carte d'accréditation, faute de quoi il perdra son emploi dans une profession qui exige un bon comportement et une situation saine. Cet homme avait perdu pied au niveau de ses finances (et de sa santé) lors d'une procédure de divorce longue et coûteuse durant laquelle il avait commis l'erreur de faire appel au crédit privé. Le budget de **cette famille recomposée** (deux

enfants d'une précédente union de Madame et un enfant pour lequel Monsieur paie une pension alimentaire à son ex-épouse) est assez serré. Malgré tout, Monsieur a réussi à réduire sensiblement (via les saisies mensuelles de revenus et un effort supplémentaire pour payer ses impôts courants) le montant de ses dettes à Fr. 34'000.-.

Caritas Valais rédige en décembre 2016 **un rapport à l'attention du service du personnel de l'employeur** (société de sécurité) et notre collaboration va se poursuivre durant les prochaines années, avec pour objectif d'assainir progressivement et durablement la situation financière de cet agent de sécurité dans un horizon raisonnable de trois à quatre ans.

Faire une faillite individuelle et/ou vivre avec ses dettes ?

De nombreux clients, épuisés par les poursuites et saisies perpétuelles, ou bien souhaitant se libérer des contraintes d'un budget fixé au strict minimum vital, nous sollicitent pour connaître la procédure de «**faillite individuelle**» selon **art. 191 LP** (Loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite). Mais, en Valais, les juges sont très restrictifs pour accorder une faillite individuelle.

Apprendre à vivre avec ses dettes reste donc la voie tracée pour une très large majorité de notre clientèle. C'est dans ce domaine que Caritas Valais peut offrir des conseils adaptés à chaque situation, tenant compte des priorités nécessaires pour protéger les besoins vitaux de la famille afin de ne pas péjorer une situation souvent très tendue qui accompagne les difficultés financières.

Un travail sur le budget, adapté aux saisies calculées par les offices des poursuites, est nécessaire pour atteindre un objectif de stabilité minimale et aider les personnes endettées à envisager, à moyen ou long terme, le remboursement des dettes grâce à une augmentation des revenus et/ou une diminution de certaines charges (transports, leasings, crédits privés coûteux).

Prévention auprès des jeunes adultes

Nous intervenons régulièrement dans des classes. Par exemple du 21.11. au 30.11.2016, deux collaborateurs de Caritas Valais sont intervenus dans 18 classes de dernière année de l'EPASC-Martigny (Ecole professionnelle artisanale et service communautaire), soit auprès de **209 jeunes adultes** âgés de 17 à 22 ans (195 messieurs et 14 dames) sur le point de terminer leur apprentissage en été 2017. Depuis 2008, ces interventions ont pour principal objectif d'apporter à ces futurs jeunes salariés un témoignage du terrain concernant les difficultés financières que peuvent rencontrer certaines familles et leur expliquer les solutions disponibles dans le réseau social valaisan pour y faire face. Mais un accent particulier a aussi été mis sur la responsabilisation de chacun dans la gestion de son propre budget et dans les choix personnels et économiques qui influenceront leur capacité à pouvoir «**consommer sans dettes**»

Nous souhaitons remercier en particulier M^{me} Esther Waeber Kalbermatten, Cheffe du Département de la santé, des affaires sociales et de la culture, ainsi que M. Jérôme Favez, Chef du service de l'action sociale, pour la confiance qui nous est accordée dans ce mandat de prestation.

Dans le cadre du 9^e exercice depuis l'octroi en 2008 de ce mandat de prestations par le Service de l'Industrie, du Commerce et du Travail, dirigé par M. Peter Kalbermatten, l'association Caritas Valais a continué à offrir ses services pour participer à la lutte contre les conséquences du jeu excessif.

Statistiques générales

Parmi les 894 consultations durant cette année, nous avons pu remarquer **52 cas d'endettement ayant un lien avec le jeu excessif**, subdivisés en 12 situations où la problématique a été avouée par notre interlocuteur, 21 situations où nous avons eu de sérieux soupçons d'une addiction au jeu de la personne rencontrée et enfin 19 autres situations où un membre de la famille de notre client avait des problèmes de jeu.

Parmi les **12 cas de joueurs déclarés** que nous avons analysés, les revenus des familles concernées se situaient dans une fourchette de Fr. 2'000.- à Fr. 8'000.-, alors que le montant des dettes non couvertes annoncées ont excédé **les Fr. 80'000.- dans 5 situations**.

La grande majorité des joueurs rencontrés (au moins les deux tiers) ont déclaré avoir fréquenté régulièrement des **casinos suisses ou européens**. Et ceux qui se sont fait interdire de casino avaient ensuite reporté leur besoin de jouer en misant sur le Tactilo, le Loto Express, le PMU ou sur internet.

Exemple d'une nouvelle situation de jeu pathologique rencontrée en 2016

Ce **Valaisan de 53 ans** a vécu son enfance à Sion et a été confronté très jeune aux jeux d'argent puisque **ses parents géraient un café** dans lequel des **machines à sous** étaient à la disposition de la clientèle. Arrivé à l'âge adulte, il a même participé, pour le compte de ce même café, à des programmes de prévention de la Loterie romande. Mais le souci de ses parents étant de ne pas brusquer la fidèle clientèle du café, ils ont plutôt « fermé les yeux » par rapport au jeu excessif.

De 1992 à 2004, âgé entre 30 et 40 ans, cet employé de commerce célibataire à l'époque a alterné des périodes de chômage et de travail à La Poste à Lausanne. En rentrant du travail, il s'arrêtait régulièrement aux Casinos de Montreux, puis de Saxon où il s'est fait interdire de jeu en 2001.

Nous vous donnons l'extrait d'un message écrit reçu le 1.9.2016 par ce client :

« Je suis rentré dans ce système de jeu en étant sûr de gagner et pour effacer quelques dettes. Au bout d'un certain temps, j'ai bien vu que je perdais régulièrement mais je m'en foutais car lorsqu'on gagne, la sensation est inouïe (l'objectif a changé, ce n'est plus s'en sortir mais une recherche de plaisir et aussi une compensation d'un manque affectif), surtout par exemple au casino si tu es à moins 500 frs et que en misant les 200 frs restants tu gagnes 2000 frs en 5 minutes !!! »

« Le fait d'avoir une amie depuis 2008 (avoir le budget pour la voir et pouvoir l'aider parfois), de ne plus avoir de poursuites actives depuis 2011 et d'être **marié depuis 2015**, a fortement freiné mon envie de jouer. Je le fais encore sporadiquement au PMU mais en contrôlant mon budget. Certes peu d'économies

mais plus de poursuites, je ne veux plus de ça dans la boîte aux lettres. Et j'assure le bien-être de ma femme car je ne veux pas rater mon mariage. Donc grosse prise de conscience. »

Le suivi de cet ex-joueur par Caritas a été conséquent et régulier. Harcelé à fin 2016 par d'anciens créanciers (relances d'actes de défaut de biens d'avant 1997 arrivant à leur échéance au 01.01.2017) au moment où il venait de retrouver une situation professionnelle stable (employé dans une caisse maladie valaisanne), il a multiplié les demandes de renseignements et de soutien administratif et son moral a fonctionné sur le modèle des montagnes russes. Sa situation est aujourd'hui sous contrôle car des arrangements ont été convenus avec ses créanciers et nous avons aussi pu l'aider à trouver un nouveau logement malgré les difficultés liées à son fort endettement à l'office des poursuites.

Commentaire : Nous avons constaté depuis plusieurs années que l'environnement affectif direct (parents, conjoints, collègues de travail) a souvent une influence déterminante, positive ou négative, sur l'évolution du joueur. Dans ce cas, les parents bistrotiers n'ont pas été un modèle de prévention alors que plus tard c'est grâce à son épouse qu'il a trouvé la motivation nécessaire pour s'en sortir.

HEVS social : cours annuel de formation des assistants sociaux

Comme chaque année, plusieurs collaborateurs de Caritas Valais sont présents plusieurs jours à Sierre, et à Viège, à la Haute Ecole Valaisanne dans le domaine social pour donner des cours aux futurs assistants sociaux. Ces liens sont importants puisque nous serons amenés par la suite à collaborer avec ces futurs diplômés. Nous pouvons aussi par ce biais-là sensibiliser ces étudiants à la problématique du jeu pathologique.

Nous profitons de cet article pour réitérer nos remerciements à M. Peter Kalbermatten, Président de la commission de lutte contre la dépendance au jeu, à M. Laurent Léger, secrétaire de cette même commission, ainsi qu'à tous ses membres pour la confiance accordée à notre association dans le cadre de ce mandat de prestations.



Source: Petit manuel pour acheter et consommer sans dettes
Cesla Amarelle – Nicolas Peter – Mix & Remix

Les services de / Die verschiedenen Dienstleistungen der

CARITAS Valais
Wallis

Si vous-même ou quelqu'un de votre famille avez besoin:

- D'une écoute dans une période difficile
- D'un moment de partage et de solidarité
- De vêtements de qualité à très bas prix
- D'une aide alimentaire d'urgence
- De conseils professionnels pour:
 - revoir vos priorités en cas de budget négatif
 - refaire le point en cas de dettes ou poursuites
 - obtenir un appui ponctuel dans des questions administratives
 - répondre à vos différentes questions juridiques d'ordre général
 - etc.

Nous vous offrons:

- Un accueil chaleureux dans la discrétion
- Une écoute attentive et sans jugement
- Une prise en compte globale de vos problèmes par une petite équipe professionnelle dans différents domaines
- Un très grand choix de vêtements neufs ou en parfait état à très bas prix et voire gratuitement dans certains cas
- Une réponse immédiate aux demandes alimentaires urgentes

Renseignements généraux – Auskünfte:

027 323 35 02

www.caritas-valais.ch

www.caritas-wallis.ch

Consultations

Lieux

Sion	Rue de Loèche 19	027 323 35 02
Brig	Viktoriastr. 15	027 927 60 06
Monthey	Av. de l'Industrie 14	027 323 35 02

Programmes d'insertion (Sion)

- Chômeurs
- Personnes à l'aide sociale
- Personnes en demande AI

Boutique de vêtements

- **Sion** Rue de Loèche 19 027 323 35 02

Label de qualité

- **Valais excellence**



CCP 19-282-0

Rédacteur responsable: Alexandre Antonin ■ **Rédactrice adjointe:** Claudine Hofmann-Darioly
Composition et impression: Imprimerie Schmid, Sion ■ **Adressage:** Caritas Valais, Sion

*Nous souhaitons à toutes nos lectrices
et à tous nos lecteurs un bel été ensoleillé.*

*Wünschen unseren Leserinnen und Lesern
einen tollen und angenehmen Sommer.*